



UE 6 - Approche systémique des territoires

La monnaie locale : un nouveau système de monnaie dans une perspective de transition économique

En quoi la monnaie locale influence-t-elle les dynamiques économiques, culturelles et sociales d'une ville alors que celles-ci sont déjà régies par une monnaie nationale ?

Table des matières

Introduction	4
I - La monnaie locale, un projet qui s'implante de plus en plus à travers le monde	5
a. Les types de monnaie locale complémentaire : évolution et fonctionnement	5
1. <i>Dispositif par génération</i>	5
1. 1. Première génération	5
1. 2. Deuxième génération	5
1. 3. Troisième génération	6
1. 4. Quatrième génération	6
2. <i>Croissance annuelle des monnaies locale dans le monde</i>	7
3. <i>Distribution des monnaies locale à l'échelle mondiale</i>	7
4. <i>Panorama des monnaies locale à l'échelle nationale : le cas français</i>	8
5. <i>Localisation des monnaies locale à l'échelle nationale : le cas Belge</i>	9
b. Fonctionnement des monnaies locales complémentaire : principes fondamentaux et ambitions territoriales	10
1. <i>Éléments de définition</i>	10
2. <i>Développer l'ancrage territoriale</i>	11
2.1. Contexte de crise systémique	11
2. 2. Les conditions de la territorialisation monétaire	11
2. 3. Les objectifs poursuivis par les monnaies	12
2. 4. Répondre à la crise système par des enjeux territoriaux	12
2. 4. 1. La territorialisation des activités	12
• Créer une communauté locale soudée et développer une citoyenneté active	12
2. 4. 2. La dynamisation des échanges sur le territoire	13
• Décourager la détention des avoirs monétaires	13
• Optimisation de la monnaie	13
• Injection d'un supplément de monnaie	14
2. 4. 3. La transformation des pratiques, des modes de vie et de représentation sociales	14
• Définir le concept de monnaie éthique : transformer la société par un processus de déconstruction et de reconstruction du cadre de valeurs	14
• Le premier interroge le cadre qui organise les pratiques individuelles de consommation	15
• Introduire des valeurs sociales aux échanges et la consommation en favorisant l'« interagir » et non l'« avoir » et en développant le partage de bien.	15
3. <i>Élément de synthèse : quelles valeurs nouent le lien social des MLC</i>	16

II - Où en sommes-nous aujourd'hui ?	17
a. Des exemples précis de monnaies local	17
1. <i>Le WIR Suisse</i>	17
2. <i>L'Eusko du Pays-basques</i>	19
b. Quel avenir pour les monnaies locales	20
1. <i>La numérisation du système de paiement</i>	20
2. <i>Institutionnalisation de la monnaie locale</i>	20
3. <i>Les limites de la monnaie locale</i>	20
Conclusion	22
Bibliographie	23

Introduction

Avec quelle monnaie faite vous vos courses ? La facilité de cette question serait de répondre sur un ton méprisant par : « avec l'Euro, quelle question ! ». Et si vous changiez vos habitudes de consommation ? Saviez-vous qu'en France, l'Euro co-existe avec d'autres monnaies, telles que l'Eusko ou la Roue ?

La plupart des citoyens ignorent que leur pays fonctionne aussi avec des monnaies dites locales et complémentaires, ou MLC. La monnaie usuelle est de type fongible, elle est destinée à tout payer et acheter, sans distinction aucune, c'est la monnaie du quotidien. Alors qu'une monnaie complémentaire est destinée à certains types d'usage, qui sont habituellement locaux et encadré par et dans une sphère économique délimitée, qui est nommée comme étant le circuit d'échange. Comme leur nom l'indique elles viennent compléter l'économie nationale et non la concurrencer, comme le font la plupart des monnaies entre elles dans le monde. La concurrence n'est aussi pas permise puisque les MLC sont encadrées par des politiques définies limitant ce risque.

Une MLC recouvre ainsi un nouveau système d'échanges, un système assez récent à notre échelle mais dont les premières générations remontent déjà dans les années 1930, notamment en Autriche avec le Wörgl, et ailleurs dans le monde.

Pourquoi cette soudaine innovation ? Il semblerait que le capitalisme ait détruit des valeurs fondamentales de la monnaie, qui sont avant tout le partage, l'échange... et non l'accumulation de richesse. Comme Aristote la d'ailleurs énoncé « avant les pièces de monnaies, il y avait le partage », induit par les échanges de troc, ce dont la monnaie est venue contrer. Grâce aux MLC nous assistons alors à un recentrage d'une économie locale définie, dont le but de cette monnaie est d'être échangé puisqu'elle n'a aucune valeur marchande en dehors des limites du circuit. Cet effet permet de créer des dynamiques sociales et économiques sur un territoire en développant les activités nécessaires au développement d'un circuit autonome et indépendant de l'économie nationale. Le développement d'une économie territoriale endogène permet de sécuriser l'économie dans une sphère durable et capable d'affronter des états de crise économique nationaux ou mondiaux lorsque les bourses s'effondrent. Au sein du circuit nous assistons alors à la mise en action d'une économie réelle, et non plus à une économie spéculative.

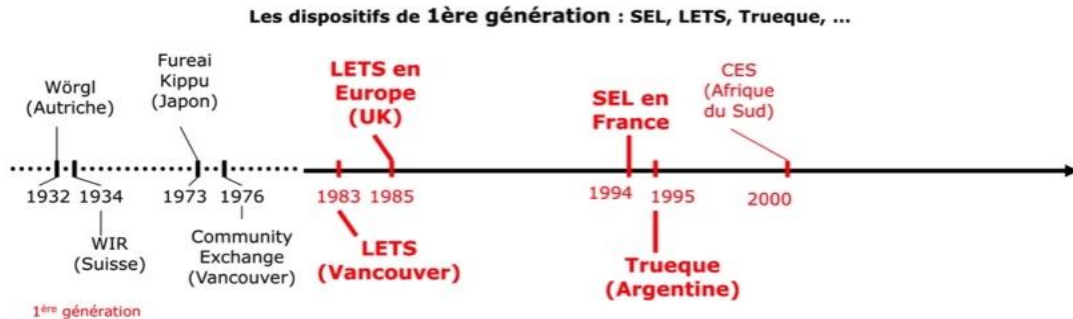
Ainsi les économies se spécifient davantage : dans le cas français, l'Euro serait davantage utilisé pour payer ses redevances (ses dettes, ses factures, ses impôts...), alors qu'une MLC serait bien mieux utilisée pour acheter, consommer.

Selon le philosophe et essayiste altermondialiste Patrick Viveret, les monnaies locales ont un « pouvoir transformateur » capable de résoudre la crise systémique à laquelle nous assistons. Pour cette analyse nous nous demanderons alors en quoi la monnaie locale influence-t-elle les dynamiques économiques, culturelles et sociales d'une ville alors que celles-ci sont déjà régies par une monnaie nationale ?

Tout d'abord, nous verrons que la monnaie locale s'implante de plus en plus dans le monde, en passant par une analyse globale puis locale du phénomène. Puis nous comprendrons le fonctionnement de ce système, en abordant les principes fondamentaux des ambitions territoriales d'un tel projet. Enfin nous émettrons un bilan de la situation actuelle sur les monnaies locales en évoquant l'état de la monnaie qui est l'Eusko.

I - La monnaie locale, un projet qui s'implante de plus en plus à travers le monde

a. Les types de monnaie locale complémentaire : évolution et fonctionnement

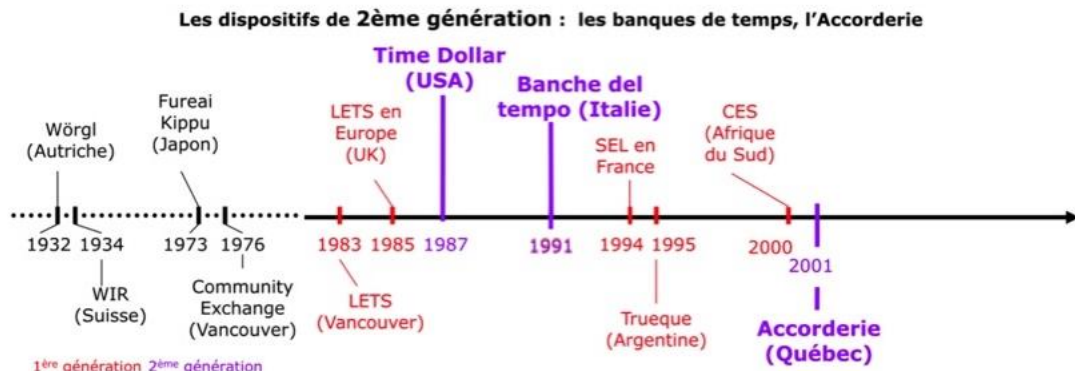


1. Dispositif par génération

1. 1. Première génération

La première génération de monnaies complémentaires est apparue avec le modèle des LETS (canadien et britannique) Local Exchange Trading Systems, dans les années 1980. Il sera particulièrement actif jusque dans les années 1990. Le France reprend ce même modèle en le nommant SEL (Système d'Échange Locale). Ce système fonctionnait sur une base de temps, à savoir l'heure d'activité, le plus souvent d'un service réalisé, et dans une moindre mesure plus difficile à rémunéré qu'un bien échangé.

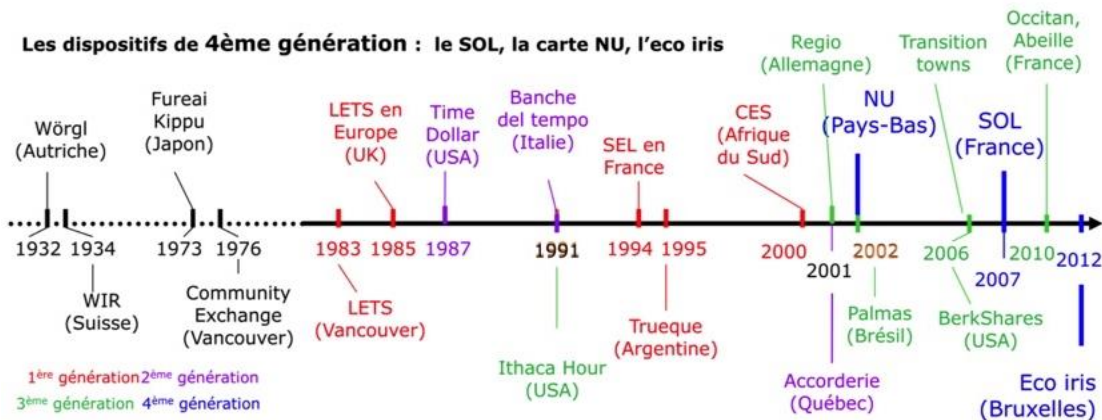
Dans cette première génération il y a aussi le trueque argentin qui s'est déployé lors de foire où les adhérents échangent des bons de papiers représentant la monnaie. Les usagers sont dits « prosommateurs » : ils produisent et vendent leur bien, (ils reçoivent des bons), puis consomment auprès d'autres adhérents (ils dépensent la monnaie en la réintroduisant dans le circuit)



1. 2. Deuxième génération

Les dispositifs de deuxième génération établissent des « banques de temps » permettant de réaliser un « crédit mutuel » uniquement sur la base de services : une heure est égale à une heure peu importe le service avancé. Le système de « compte-temps » permet de tracer les services rendus et les services reçus. Ces banques entretiennent un objectif de satisfaction social, solidaire et non-économique qui peut être élargis en collaboration avec des collectivités locales.

1. 3. Troisième génération

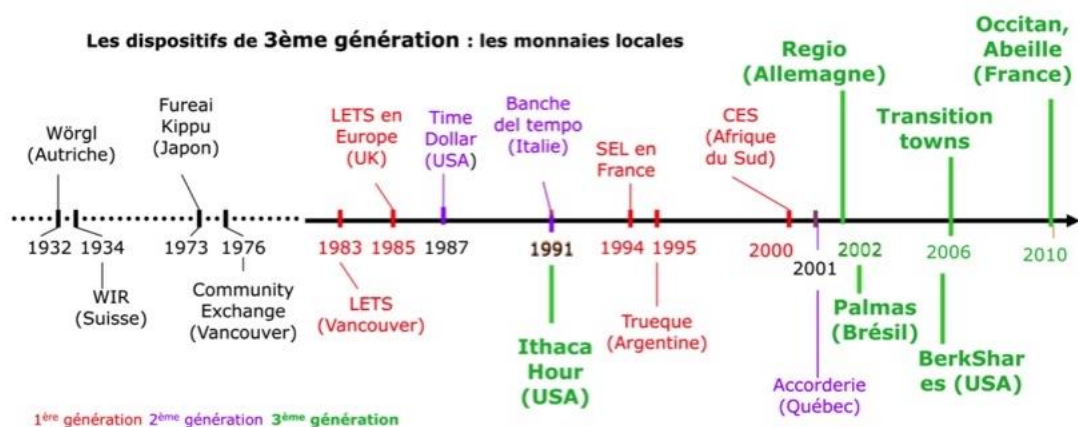


La monnaie locale n'apparaît que franchement à partir des années 1990 après le constat de l'échec des SEL par la transaction basé sur un système de temps. Maintenant la base est monétaire : il s'agit d'une monnaie qui s'utilise en parallèle du circuit nationale, pour obtenir celle-ci, il faut nécessairement convertir sa monnaie nationale avec la monnaie locale en question.

1. 4. Quatrième génération

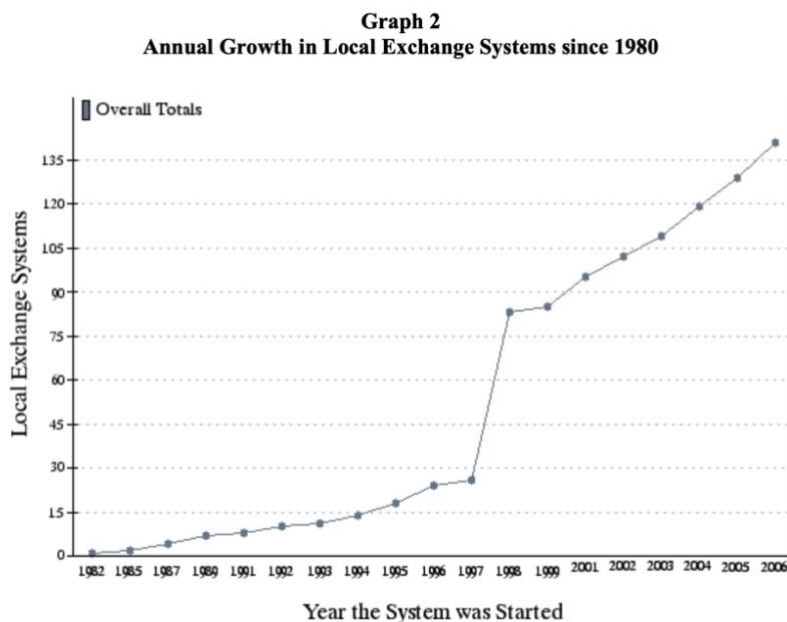
La quatrième génération de MLC s'est développé au début des années 2000 et vise à ajouter une valeur plus environnementale, en plus des valeurs qu'elles défendaient et que nous détaillerons par la suite. Cette nouvelle ambition tend parfois à être difficile à mettre en place, d'autant plus que cette innovation à un coût.

Cette monnaie a pour but d'inciter la communauté à adopter des gestes écologiques qui seront récompenser en monnaie locale : à titre d'exemple, à Bruxelles, capitale de la Belgique, l'utilisation des transports en commun permet de récolter des Eco-Iris pour ensuite pouvoir les échanger dans le cercle économique contre des biens ou services auprès d'autres partenaires et adhérent de l'association gestionnaire.



2. Croissance annuelle des monnaies locale dans le monde

Ce graphique rend compte de la croissance annuelle des systèmes d'échange locaux depuis 1982 jusqu'en 2006. On constate une croissance continue de décennie en décennie. La croissance prend une tournure exponentielle en 1997 où beaucoup de MLC commencent à être instaurés. Après cette date, le mouvement de croissance perdurera plus lentement, mais reste toutefois plus soutenue qu'avant 1997. Les MLC voulant instaurer un modèle économique venant contrer le modèle capitaliste, nous supposons que la vague de 1997 est conjointe au mouvement altermondialiste qui émergeait à cette date-là. De plus, la montée des MLC est souvent liée au début des crises économiques, afin que le citoyen puisse augmenter son pouvoir d'achat en relocaliser ses achats étant donné que pouvoir mondial est en récession. Ainsi notre courbe début bien en 1982 lors de la chute pétrolière. Pour finir, la courbe ne le présente pas, mais vers les années 2010, dans le sillage de crise financière global des subprimes de 2007, l'utilisation des MLC a pris un véritable essor.

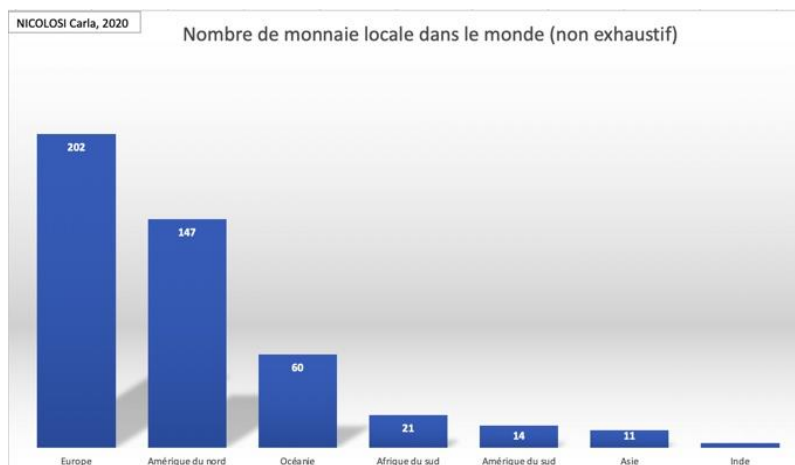


3. Distribution des monnaies locale à l'échelle mondiale

Les évaluations actuelles de monnaies locales souffrent d'un manque d'exhaustivité. Au niveau national, seule la France, la France puis l'Amérique du Nord sont les mieux renseignés à ce sujet. C'est alors avec les données que nous avons pu collecter que nous avons tenté de réaliser la carte ci-dessous, qui récapitule les MLC à travers le monde.

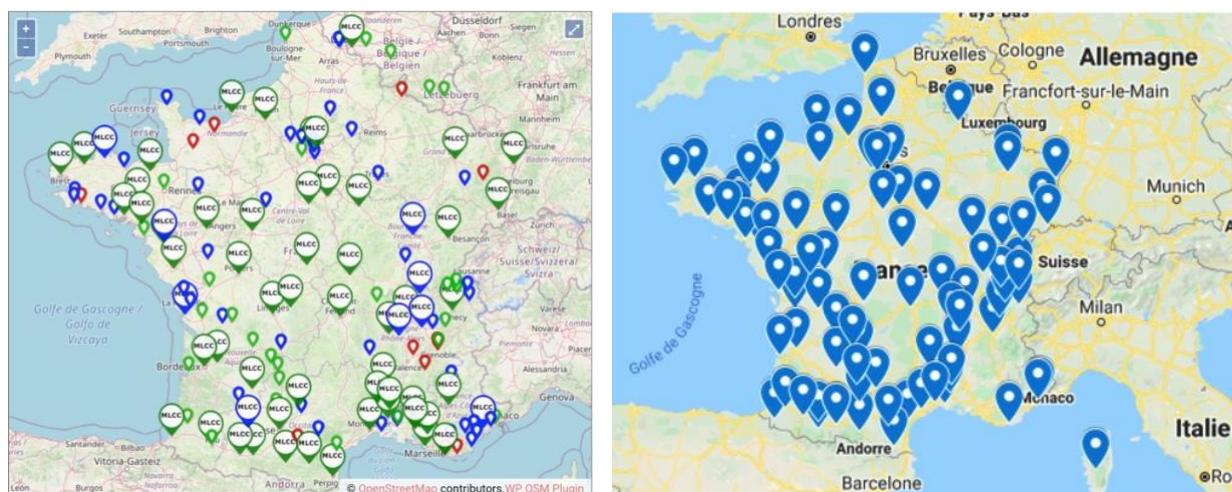


Ainsi, le résumé statistique ci-dessous, rend compte de deux pôles d'exercice où les MLC sont les plus dynamiques, à savoir l'Europe et l'Amérique du Nord, suivis de l'Océanie.

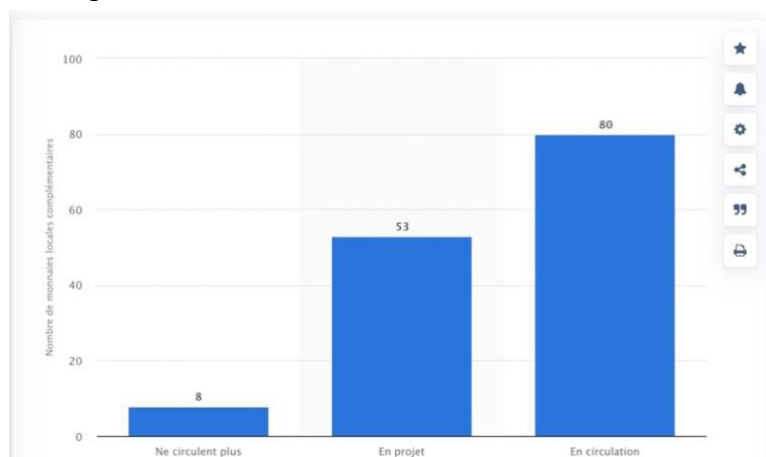


4. Panorama des monnaies locale à l'échelle national : le cas français

Dans la mesure où la répartition des MLC à l'échelle française sont relativement bien renseignés, nous avons pu récupérer la carte interactive ci-contre représentant la distribution, la localisation et la nature des MLC sur le territoire français.



Le résumé graphique ci-après permet davantage de nous éclairer sur la nature des MLC. Ainsi, nous compte près de 80 MLC en France, ainsi qu'une cinquantaine en projet et une dizaine qui ne circulent plus.



La carte ci-après permet de nous rendre compte des flux de circulations et de connexions des MLC en France en 2018. Ainsi nous remarquons un zonage spatial qui s'effectue surtout entre le sud-est, le sud-ouest ainsi que l'extrême nord-ouest du territoire français. Alors que le nord, nord-est et le centre sud semblent dépourvus de connectivité. Ce maillage est alors relativement hétérogène alors que nous ne sommes pas en présence d'un territoire relativement grand.



Enfin ce tableau récapitule le poids économique des MLC en France depuis 1975 jusqu'en 2018. Celles-ci représentent donc plus de 3 millions d'euros en circulation, et comptent presque 40 mille utilisateurs. Le graphique nous apprend également que 10 des plus importantes MLC françaises détiennent presque 60% des monnaies en circulation. La conclusion que nous pouvons en tirer, c'est que ce n'est pas avec une médiane de près de 300 utilisateurs par MLC que cette alternative monétaire aura un véritable impact sur l'économie d'une localité, ou d'une région. Il est plus important de voir grand en nombre d'utilisateurs qu'en nombre de monnaie locale.

Table 1: Basic data estimates on the 75s French LCs as of 2018. Source: authors.

	Money supply	Number of providers	Number of individual users
All local currencies	€ 3,333,770	9,185	37,433
<i>Of which: Eusko (cluster 5)</i>	<i>30.0 %</i>	<i>7.1 %</i>	<i>8.0 %</i>
<i>Of which: the 10 biggest (clusters 4 and 5)</i>	<i>57.8 %</i>	<i>33.2 %</i>	<i>42.1 %</i>
Average	€ 44,450	122	499
Median	€ 19,000	90	311

5. Localisation des monnaies locale à l'échelle nationale : le cas Belge

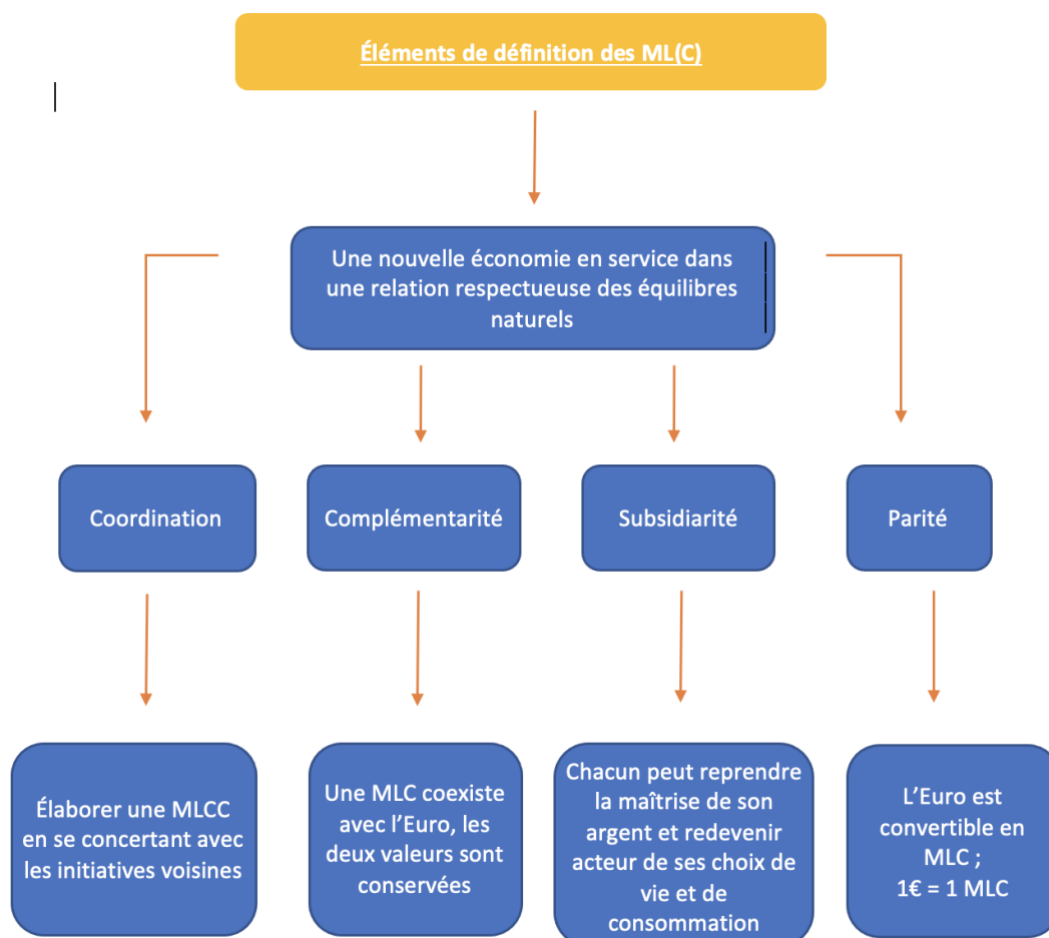
Ensuite, nous pouvons évoquer le cas de la répartition des MLC au sein du territoire belge pour lequel j'ai également trouvé une carte interactive. En Belgique il est précisé que 16 MLC sont en circulation, dont 2 en projet, il n'apparaît aucune MLC qui ne circule plus.

Du fait d'un territoire plus restreint, nous constatons ici que les MLC semblent plus connectées entre-elles, de plus un plus petit nombre de MLC recouvrent l'ensemble du territoire, même si l'extrême sud et nord-ouest semblent plus dépourvus. Chaque couleur représente une monnaie : à titre d'exemple la monnaie Le Val'heureux est présente près de 50 fois autour de la commune de Liège, recouvrant ainsi un large périmètre d'action.



b. Fonctionnement des monnaies locales complémentaire : principes fondamentaux et ambitions territoriales

1. Éléments de définition



2. Développer l'ancrage territoriale

La monnaie locale permet d'ancrer le territoire par la mise en place d'un socle économique, culturel et sociale adapté à chaque territoire (localité ou région) pour le valoriser. En somme, la territorialisation constitue le processus de construction du territoire, plus précisément à l'échelle locale, faisant ainsi barrière au mode de développement néo-libéral et nationale actuellement en place.

2.1. Contexte de crise systémique

Ce modèle de développement économique rencontre aujourd'hui des failles et son disfonctionnement est révélateur d'une crise systémique certaine, à tous les niveaux :

- **D'un point de vue environnementale** : le modèle capitaliste occidental qui favorise la surproduction et le rendement est trop gourmand en énergie : les ressources s'épuisent, le réchauffement climatique s'accroît, la biodiversité se perd... Tant de raisons qui portent à croire que nous nous rapprochons des limites planétaires.
- **D'un point de vue social** : le capitalisme ancre une société individualiste et avide de posséder des biens. Des inégalités de richesse à toutes les échelles se créent et elles sont alimentées par une certaine méfiance à l'égard de ses semblables.
- **D'un point de vue socio-économique** : les crises à répétition sont la preuve que sans richesse notre bien-être psychologique n'est plus : l'augmentation du chômage, la marchandisation, la financiarisation. Les bulles spéculatives sont autant de facteurs de stress. D'ailleurs, en 2008 aux États-Unis les protestations « Occupy Wall Street » dénoncent les abus du capitalisme financier.
- **D'un point de vue symbolique** : le déplacement de la monnaie comme facteur de notre bonheur, purement personnel et non plus collectif, par le confort matériel et l'accumulation de richesse ; ou encore le déplacement de la monnaie comme objet de compétition et non de coopération.

2.2. Les conditions de la territorialisation monétaire

La territorialisation monétaire, pour s'exécuter, doit répondre à certaines conditions :

- La monnaie locale doit coexister, être un complément de richesse à l'euro sans volonté de fermer le territoire au circuit monétaire nationale.
- Cette territorialisation doit permettre de soutenir davantage les financements vers les populations et les entreprises locales.
- La territorialisation doit s'articuler autour d'une démocratie participative permettant d'orienter les flux de financement

2. 3. Les objectifs poursuivis par les monnaies

- Les MLC s'impliquent dans la recherche d'un modèle économique plus soutenable. Cela passe par le changement de nos modes de production et de consommation, afin d'accéder à un nouveau mode de vie plus durable.
- Les MLC intègre le territoire dans un processus de territorialisation en renforçant son rôle économique et sociale : la production des ressources au sein de circuit courts créer un espace au lien social de proximité.
- Les MLC prévoit une meilleure organisation et cohésion des inégalités, qu'elles soient sociales ou territoriales. ?

2. 4. Répondre à la crise système par des enjeux territoriaux

Les MLC répondent à des enjeux permettant de résoudre la crise systémique actuelle en développant l'ancrage territoriale. Ces enjeux passent par la territorialisation des activités, la dynamisation des échanges sur le territoire, et enfin la transformation des pratiques, des modes de vie et des représentations sociales.

Nos connaissances en la matière résultent d'un ouvrage intitulé « Repenser la monnaie : transformer les territoires, faire société » par Marie Fare.

2. 4. 1. La territorialisation des activités

• Créer une communauté locale soudée et développer une citoyenneté active

L'exercice de la citoyenneté est une valeur oubliée des territoires. La MLC active différentes formes de proximité ce qui permet de recréer le territoire comme un lieu de vie, de production et de consommation. Le territoire devient alors un « bassin de vie » définie par Lapesant au sens de « construction sociale et politique plutôt qu'une "localisation" géographiquement définie »

Ce dynamisme spatial et socioéconomique est permis par l'agir de chacun et les élèvent alors au rang d'acteurs territoriale. Ces actions se retrouvent tant bien dans le développement des activités que dans les interactions ou coopérations entretenues. Ainsi, le lien social repose davantage sur l'échange social que sur l'échange monnayable.

« Alors, d'un point de vue mésoéconomique les acteurs se regroupent par affinités au sein d'un petit réseau qu'ils rendent autonome afin de s'organiser et de résoudre des problèmes jugés comme commun » (Pecqueur, 2008). Ce cercle économique est un moyen de socialisation qui insuffle un vent de solidarité et d'entraide. De plus, la contribution des citoyens dans la vie économique permet une appropriation du territoire et ainsi un besoin d'implication dans la vie politique. L'apport de MLC replace la monnaie dans les choix démocratiques, redéfinissant les objectifs que doivent poursuivre la gouvernance territoriale.

Patrick Viveret évoque le « pouvoir transformateur » de la monnaie comme un outil capable d'une réappropriation citoyenne. Notre auteur avance que la monnaie est remplacée dans sa fonction première comme un outil au service de l'échange et de la création de richesse.

- **Favoriser le développement territorial endogène**

En limitant les usages possibles, la monnaie complémentaire dessine une sphère économique de consommation et de richesse. Cette limite d'usage et de localisation des échanges ancre l'économie sur le territoire dans un espace de circulation monétaire définis. Ainsi, les revenus perçus en MLC permettent l'augmentations d'une consommation locale.

Comme le conclut notre auteur, offre et demande sont enracinées à travers l'orientation des échanges vers le territoire, permettant un développement local endogène

La théorie de la base consommatrice avance l'idée selon laquelle une MLC permet de fournir des revenus internes grâce à cette endogénéisation. En effet, les transactions s'effectuent dans un espace d'échange délimité et contraint vers les producteurs locaux. Les flux de revenus extérieurs sont donc limités en même temps que les importations, à condition que les acteurs se mobilisent dans la sublimation des ressources afin de répondre à l'offre et aux besoins du territoire. Cela nécessiterait peut-être une réorganisation/relocalisation et une planification du territoire afin de saisir et satisfaire l'offre et les besoins des habitants. A terme cela devrait conduire à un territoire autosuffisant et résilient.

2. 4. 2. La dynamisation des échanges sur le territoire

- **Décourager la détention des avoirs monétaires**

La dynamisation des échanges ne garantit pas forcément un accroissement global des échanges : on assiste simplement à un déplacement des échanges externes vers l'intérieur du territoire. La MLC reste alors concentrer à l'intérieur du cercle économique, mais elle a uniquement vocation à être échangée et non épargnée. Ainsi, pour envisager une circulation toujours active de la monnaie une logique de « monnaie fondante/franche » est souvent employée (Silvio Gesell).

La monnaie perd de sa valeur dans le temps à hauteur de 1%, ainsi si l'utilisateur ne s'en débarrasse pas, il devra ajouter un intérêt à son billet tant il perd de son pouvoir de paiement : en pénalisant la détention des avoirs monétaires cela place alors la monnaie en une dynamique de constante circulation. Selon Silvio Gesell cela permet de « supprimer le privilège de la monnaie », puisque la monnaie n'est plus définie comme un bien de richesse à accumuler, mais comme un usage d'échange collectif où l'appartenance à la monnaie est mise dans une valeur commune.

- **Optimisation de la monnaie**

Robert Mundell et Marcus Fleming développent la théorie des zones monétaires optimales. Cette dernière s'interroge sur le rapport qu'entretiennent le territoire et la monnaie et tente d'établir le territoire optimal pour l'instauration d'une monnaie. Comme nous l'avons vu, la force d'une monnaie locale vient de sa capacité à mobiliser des acteurs économiques sur le territoire. Deux facteurs d'optimisation à ce processus sont à évaluer : il s'agit du multiplicateur local et des fuites monétaires, ainsi que de la vitesse de circulation de la monnaie.

Théorisé par l'économiste J. Keynes, l'effet multiplicateur de la monnaie dépend de quatre facteurs territoriaux : plus le territoire est restreint moins d'entreprises peuvent produire ; il faut calculer la productivité de l'espace en réalisant le pourcentage de produits fabriqués localement et vendus par des entreprises locales ; la capacité des entreprises à capter la demande qui dépend de sa localisation mais aussi de son rapport qualité/prix ; et enfin il faut connaître

l'inclination des habitants pour que la consommation locale soit à l'origine de leur dépense/consommation. Ces idées étant préétablies nous pouvons dire que l'effet multiplicateur de la monnaie dépend de la capacité du territoire à répondre à la demande grandissante des adhérents.

Ainsi, si le multiplicateur de monnaie est optimal, les fuites de monnaie sont limitées. Une fuite monétaire peut-être de l'ordre d'un déplacement géographique si acte de consommation il y a en dehors du circuit ; ou bien il peut être indirect s'il y a un acte d'achat de produits qui ne sont pas produits dans le circuit. Pour limiter les fuites il faudrait aussi ne pas autoriser la conversion de MLC en monnaie nationale, ou bien restreindre la conversion en y ajouter une taxe.

- **Injection d'un supplément de monnaie**

Les échanges sur le territoire peuvent être favorisés par l'injection d'un supplément de monnaie reposant sur le crédit automatique, gratuit et mutuel. Ce crédit repose là-aussi sur l'échange constant de monnaie et non sur un simple remboursement clôturant le lien social.

Ainsi la monnaie ne préexiste pas à l'échange. Ce système fonctionne sur l'échange de dette : celui qui donne s'endette alors que celui qui reçoit est créancier. Le but étant alors de se débarrasser de sa dette et de la mettre en circulation dans le circuit. Cela renforce le lien social et la confiance dans le groupe.

Une logique de microcrédit à la consommation et/ou à la production est aussi adoptée. Cela fonctionne comme un crédit classique excepter que le montant du prêt est plus faible. Les consommateurs peuvent augmenter leur pouvoir d'achat, et les producteurs augmenter l'offre sur le territoire dans un optique de satisfaction locale optimale.

2. 4. 3. La transformation des pratiques, des modes de vie et de représentation sociales

- **Définir le concept de monnaie éthique : transformer la société par un processus de déconstruction et de reconstruction du cadre de valeurs**

La MLC est définie comme un « fait social total », c'est-à-dire que la logique de marché est basée sur des valeurs telles que la redistribution et la réciprocité de l'échange plutôt que sur une valeur marchande individualiste. Michel Aglietta et André Orléan ont justement théorisés cette dimension « éthique » de la monnaie, ce qui passe par un rapport de confiance des usagers dans l'adhésion d'un système de valeurs commun porté par un système monétaire. Ce déplacement des valeurs de la monnaie passe par un processus de déconstruction et de reconstruction des dogmes inscrits. Cette confiance prend racine sous 3 formes théoriques : méthodique, hiérarchique et éthique. L'auteur précise cette définition comme :

« Tandis que la forme méthodique renvoie à l'observation de l'efficacité de la monnaie dans les usages quotidiens et que la dimension hiérarchique exprime une crédibilité de l'organisation qui émet, gère et contrôle la circulation monétaire, la dimension éthique de la confiance renvoie à l'adhésion collective aux valeurs ultimes qui donnent sens à la société. »

Ainsi le processus de reconstruction et de déconstruction de la monnaie s'incarne dans la définition d'une charte ou d'un manifeste où il y figure les valeurs prise en compte par le modèle de circulation et de fonctionnement de la monnaie, que l'institution cherche à réaliser et à diffuser.

Ce processus passe aussi par une remise en question des critères de comptabilisation des échanges, on parle d'indicateur de richesse. Comme vu précédemment, les MLC peuvent incarner un modèle économique des échanges en temps (bénévole...) : La richesse doit donc être évaluée sous un nouveau mode non économique, en plus d'un aspect social et environnemental, la reconstruction du cadre économique permet de transformer les représentations.

- **Le premier interroge le cadre qui organise les pratiques individuelles de consommation**

En effet, une MLC dirige nos comportements de consommation vers une pratique plus responsable : cela passe par un déplacement des motivations de consommation vers un aspect plus solidaire et collectif. Ce changement est confronté lors de la rédaction de la charte de valeur que le projet monétaire doit poursuivre : les usages et les règles de fonctionnement de la monnaie sont redéfinis.

- **Introduire des valeurs sociales aux échanges et la consommation en favorisant l'« interagir » et non l'« avoir » et en développant le partage de bien.**

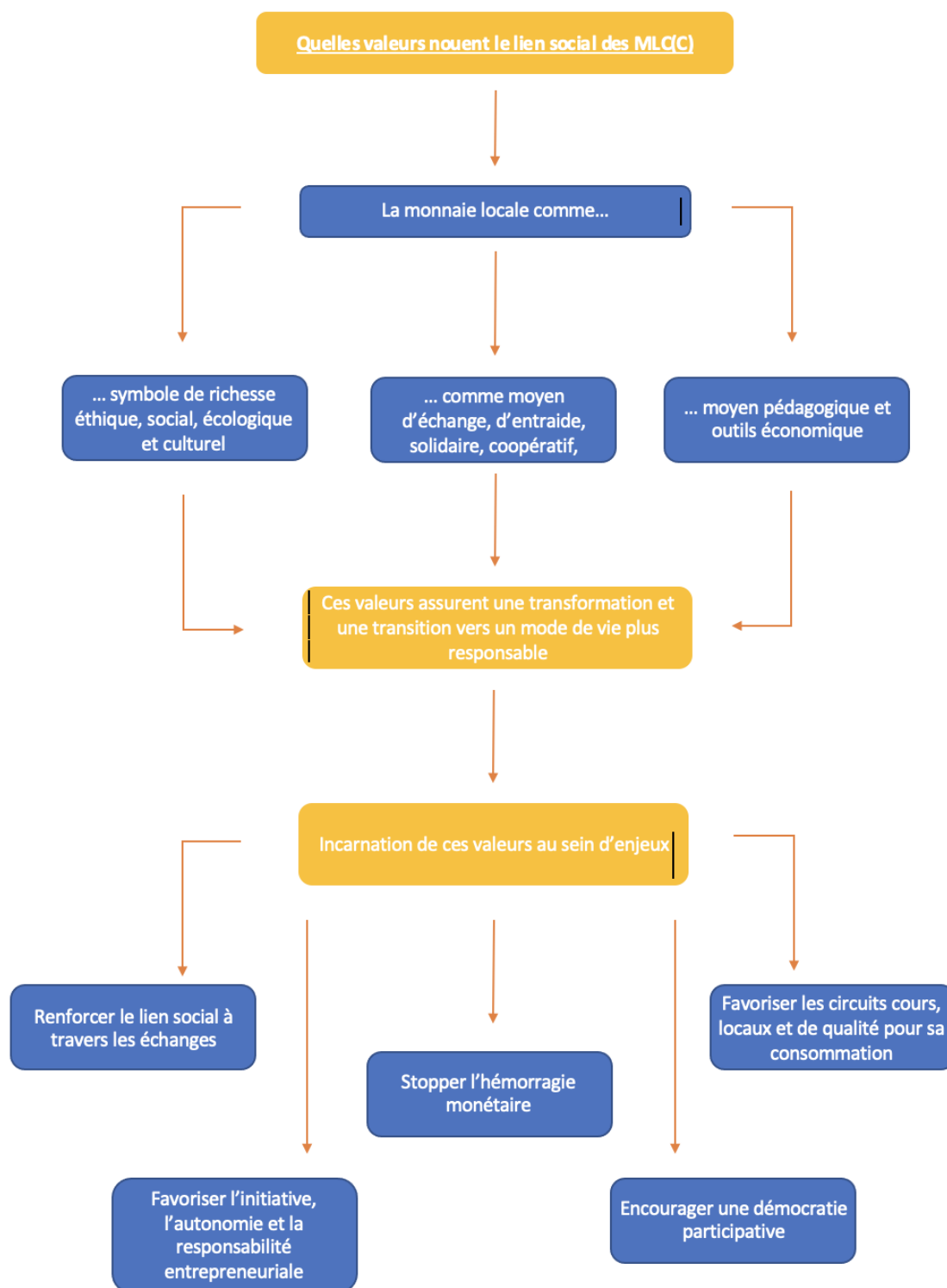
Comme c'est le cas pour les dispositifs de 3^{ème} génération, des valeurs sociales sont ajoutées dans le lien marchand et de production. L'interaction dans les échanges et le lien de clientèle sont placés au centre de l'économie, ainsi l'action du paiement entre partenaires prend une autre dimension : le paiement ne rompt pas le lien d'échange entre collaborateurs, au contraire le paiement est susceptible de se produire ce qui fait perdurer le lien d'échange dans le temps.

Ces valeurs peuvent aller jusqu'au retrait de l'aspect marchand des échanges : il y a alors une reconnaissance des activités généralement non rémunérés, ce qui favorise le déploiement de nouvelles pratiques et une transformation de statut social des adhérents.

Ensuite, le partage de bien se place comme un régulateur de la consommation individuelle et matérielle en favorisant la mutualisation des ressources, qui peut s'incarner dans la création de services collectifs. L'inculcation de cette nouvelle valeur veut conduire à la « déconnexion du bien-être de l'abondance matérielle », on valorise alors une économie fonctionnelle ou l'usage du bien passe avant sa possession. Certes, un ralentissement de la production matérielle est observé, mais cela va de même pour la génération de déchets.

Nos besoins ne sont alors plus satisfaits dans l'achat de bien, ainsi nous assistons alors une démarchandisation du bien-être psychologique, notre consommation est alors plus raisonnée et non excessive.

3. Élément de synthèse : quelles valeurs nouent le lien social des MLC



II - Où en sommes-nous aujourd'hui ?

a. Des exemples précis de monnaies local

Afin d'étayer le concept de monnaie locale déjà bien définie ci-dessus, nous allons prendre l'exemple de deux types de monnaie locale.

La première se situe en Suisse, la seconde au Pays Basque. Elles ont les mêmes objectifs, mais ne travaillent pas de la même manière.

1. Le WIR Suisse

Commençons par le WIR, WIR est une monnaie Suisse qui peut se traduire en allemand par "nous", c'est également l'abréviation de Wirtschaft qui signifie "économie".

C'est en 1934 lors de la crise économique suisse, que la monnaie prend forme, 86 ans plus tard, celle-ci a su se réinventer pour perdurer dans le temps et ainsi devenir l'une des monnaies locales les plus actives du monde.

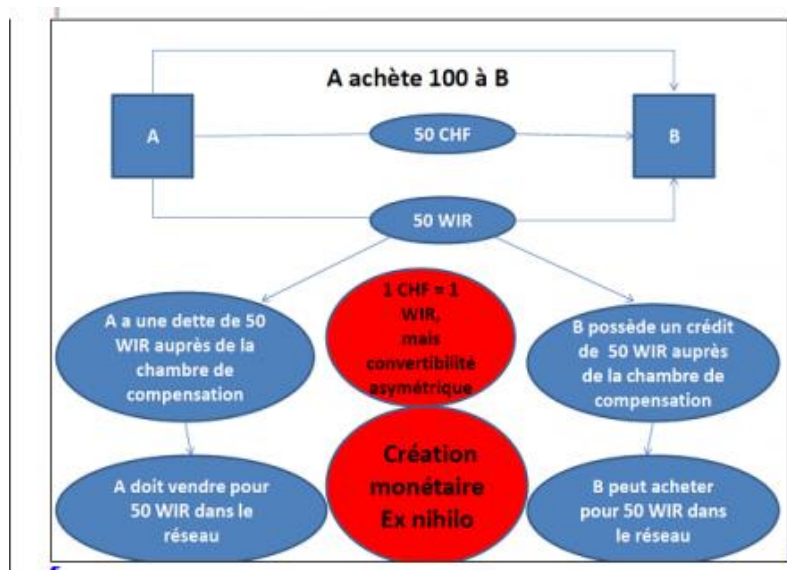
WIR au départ est une coopérative exclusivement réservée aux PME qui sont le noyau de l'économie locale. Au fil des années, son offre va se diversifier et en 1989, la coopérative WIR deviendra une banque en proposant deux nouvelles choses :

- La première est qu'en plus des PME, il est dorénavant possible pour les particuliers d'utiliser la WIR en se créant un compte.
- La seconde est la création de compte d'épargne prévue pour épargner à court terme et non participer à des fonds. Ceci dans le but de respecter la philosophie de départ de WIR qui est de décourager les entreprises à détenir de la monnaie (Thésaurisation).

Aujourd'hui, les services offerts par la banque WIR sont utilisés par plus de 60 000 entreprises dont 50 000 PME. Ça représente environ 1/5 de toutes les PME Suisse.

Une monnaie locale n'a pas pour objectif de concurrencer la monnaie nationale, simplement de se compléter quand il s'agit d'acheter des produits ou services du quotidien et de proximité. Dans cette lignée-là, la WIR comme toutes autres monnaies locales présentes une parité parfaite : 1 franc suisse = 1 WIR. La conversion n'est possible que dans ce sens afin de pousser les utilisateurs à réinjecter l'argent WIR dans le circuit et donc d'aider au développement local.

Pas de bureau de change pour utiliser le WIR, pas de billets ni de pièces, mais « simplement » l'utilisation d'une banque qui centralise toutes les transactions ainsi qu'une chambre de compensation. Le graphique ci-contre, vous permet une meilleure compréhension du système. Sur une transaction de 100 unités entre deux entreprises, 50 unités sont données en franc suisse et 50 autres unités se transforment sous forme de crédit auprès de la banque pour l'entreprise B où sous forme de dette pour l'entreprise A. C'est ainsi que se crée la monnaie WIR.



En 2015, l'utilisation du WIR se fait à hauteur de 5 à 7% du Chiffre d'Affaire des PME. Des données qui peuvent remettre en question la forte utilisation de cette monnaie, mais le WIR n'est pas seulement une monnaie complémentaire, c'est aussi un marqueur social important pour les entreprises, ceux qui croient en d'autres formes d'échanges commerciaux.

Pionner dans son domaine, le WIR démontre depuis de nombreuses années déjà que l'autonomie monétaire n'est pas l'indépendance monétaire et qu'il n'y a aucun problème à graviter autour d'un modèle économique déjà existant.

Pour finir, je vous partage ci-dessous, ce que représente le franc suisse et le WIR par secteur d'activité. Comme vous le constatez, le WIR ne domine dans aucuns des secteurs, car son objectif n'est pas de concurrencer la monnaie nationale, mais simplement d'être un facteur de développement local dans tel ou tel région du pays.

Secteur	Suisse	WIR	WIR/Suisse (%)	Chiffre d'affaires (en milliers de CHF)
Commerce de détail	62 380	14 275	22,9	345 757
Services	164 709	10 380	6,3	213 515
Hôtellerie	28 006	3 438	12,3	73 021
Construction	57 268	21 162	37	527 619
Industrie	38 421	7 310	19	230 196
Vente de gros	21 762	4 138	19	223 631
Total	372 546	60 703	16,3	1 613 739

2. L'Eusko du Pays-basques

Nous venons de nous intéresser à la monnaie locale, complémentaire par excellence, celle qui continue d'inspirer les plus petits en leur montrant le chemin.

La France dans ce domaine, n'est pas en reste, nous comptons actuellement 80 monnaies locales plus ou moins développer. Dans cette partie, nous nous intéresseront essentiellement à l'Eusko, la monnaie complémentaire des Pays-basques, la première monnaie locale de France en termes de partenaires, de transactions enfin d'activités.

La première grande différence entre l'Eusko et le WIR, c'est déjà leur date de création. Nous connaissons celle du WIR, pour l'Eusko, l'histoire démarre en 2013. Également, le WIR a pu s'implanter dans tout le pays alors que l'Eusko ne concerne que 40% du territoire Basques soit 300 000 habitants.

L'Eusko regroupe aujourd'hui 3 000 particuliers qui utilisent cette monnaie de manière plus ou moins courante. Ça représente 1% de la population total. À ça vient s'ajouter 650 associations et entreprises, au total se sont plus de 600 000 Euskos en circulation entre 2013 et 2017.

La dynamisation d'un territoire est l'ambition phare de chaque nouvelle monnaie locale. Concernant l'Eusko, leurs ambitions sont claires. Il s'agit de promouvoir l'agriculture locale et les circuits courts alimentaires. En plus de mieux centraliser la consommation, c'est la production elle-même que vise à ramener l'Eusko. L'objectif est de produire et de consommer dans le plus petit des rayons (km).

Comme expliqué plus haut, la parité entre les deux monnaies est parfaite. Dans le cas ci-contre : 1 euro = 1 Eusko. Contrairement au WIR, il est possible pour les entreprises de reconverter les eusko en euros afin que celles-ci puissent les réutiliser en France. En effet, sur le seul département des pays Basque, il n'est pas toujours possible pour les entreprises d'utiliser l'Eusko. Cette reconversion amène directement à une petite pénalité de 5% pour limiter celle-ci et favoriser le circuit court. Grâce à ces 5% peut émaner un projet de solidarité et d'entraide appelé les « 3% Association ». Reprenons du début, quand un citoyen souhaite adhérer au réseau Eusko, il doit choisir une association à parrainer. Une fois fait, lorsque celui-ci décidera chaque début de mois de convertir tel montant d'argent en eusko, l'association qui s'est vu être parrainer se verra recevoir 3% de la transaction. Les 3% seront par conséquent piocher dans les fonds associatifs alimenté par les 5% de pénalité.

Enfin, afin que tous partagent les mêmes valeurs, des défis sont lancés aux entreprises souhaitant rejoindre le réseau. Un premier défi de nature environnemental où l'entreprise doit choisir entre élargir la gamme des produits locaux où trier d'avantage ses déchets. Et un deuxième défi d'ordre linguistique et culturel où l'entreprise s'engage à afficher le nom des produits et services dans les deux langues à savoir le basque et le français.

Je terminerai cette partie en évoquant de manière très synthétique la monnaie locale de la Provence appelé la roue. Cette monnaie locale fut créée en 2011 dans le Vaucluse au départ et par la suite s'instaura dans les Bouches-du-Rhône, Alpes-de-Haute Provence et Hautes-Alpes. Elle comptabilise aujourd'hui à travers ces différents départements, pas loin de 3 000 utilisateurs, 1 000 professionnels, 50 comptoirs de changes et en ce moment pas loin de 170 000 roues en circulation. Dans le cas de la roue, l'argent collectés lors de l'échange sert à financer des projets locaux.

b. Quel avenir pour les monnaies locales

Après un tel succès auprès des monnaies locales, il serait maladroit de ne pas imaginer un avenir décent à cette monnaie complémentaire. Alors la question se pose, que propose aujourd'hui le paysage Français concernant l'évolution de cette monnaie. Quels projets émanent des associations de monnaies locales ?

1. La numérisation du système de paiement

En premier lieu, nous vous proposons la numérisation du système de paiement. Il est clair qu'il ne s'agit pas d'une grande révolution dans le monde de la monnaie, mais pour ce type-ci cela garantirait son dynamisme. Toutes les monnaies locales ne disposent pas d'un tel système, mais de plus en plus s'y intéresse. Une des premières raisons qui pousse une MLC à passer au numérique, c'est d'encourager les transactions sans devoir obliger l'utilisateur à passer dans un bureau de change. Garantissant à son utilisateur un gain de temps considérable dans un monde toujours plus en mouvement, facilitant et multipliant ainsi ses transactions. La numérisation répond également à un autre problème, celui de la légitimité. En effet comment prouver efficacement le dynamisme de sa propre monnaie locale si ce n'est grâce à une meilleure traçabilité de celle-ci, permettant de mesurer précisément sa vitesse de circulation entre les différents membres du réseau.

2. Institutionnalisation de la monnaie locale

En second lieu, nous évoquerons une proposition de lois qui a vu le jour avec un double objectif. Le premier est l'implication des collectivités territoriales pour que celles-ci puissent à leur tour utiliser la monnaie locale comme moyen de paiement pour les élus ou encore le versement d'allocations sociales. Comme l'indique Emilie Zapalaski le 28 août 2020: « *La loi sur l'économie sociale et solidaire du 31 juillet 2014 a introduit le titre de monnaie locale complémentaire dans le code monétaire et financier. Mais les textes réglementaires permettant la procédure n'ont pas suivi.* ». Depuis la date du 31 Juillet 2014, de nombreux bras de fer ont lieu entre des préfectures et des villes pour l'implication des collectivités territoriales dans le système des monnaies locales. Le plus médiatisé est la victoire de la ville de Bayonne contre la préfecture des Pyrénées-Atlantiques permettant à celle-ci de régler les dettes publiques en eusko.

Comme exemple d'implication des CT (collectivités territoriales) dans le système des MLC, il y aurait la transition énergétique. En effet, les aides attribués aux entreprises dans le domaine de l'environnement pourront se faire sous forme de monnaie locale (pas de contrepartie en euro / garantie par les institutions publiques) et ainsi éviter l'endettement bancaire des entreprises tout en orientant les travaux vers les entreprises locales. L'ensemble étant bénéfique pour l'économie locale si et seulement si celle-ci reste en circulation.

3. Les limites de la monnaie locale

Enfin nous terminerons ces propos en évoquant les limites de la monnaie locale complémentaire. En effet, il ne sera pas judicieux de ne pas prendre en compte les problématiques qui gravitent autour de la MLC tout en lui souhaitant un bel avenir.

Malgré un phénomène en vogue dans les années 2000, il est encore très difficile aujourd'hui de constater des effets frappants avec un véritable impact économique sur le territoire concerné. En effet, les personnes qui s'inscrivent dans ce système ne représentent que

très rarement quelques milliers d'utilisateurs et des centaines d'entreprises. Quels sont donc les limites à cette monnaie ?

Une des premières limites des MLC, nous l'avons déjà évoqué ci-dessus, il s'agit du cadre légal qui malgré la loi sur l'économie sociale et solidaire de 2014 reste trop contraignant.

Passé ce cadre, une des autres limites sont ceux qui font vivre le projet. Comment faire comprendre l'utilité d'une double monnaie aux habitants sans pouvoir disposer d'avantages et au contraire être limité dans son périmètre d'achat. En effet, il est parfaitement possible de consommer local, de vouloir favoriser les entrepreneurs locaux avec la monnaie nationale. Ce manque d'informations liés à la monnaie locale est un véritable frein à son développement en dehors des cercles militants, mais aussi quand culturellement parlant, l'attache des habitants à leur ville, département ou encore région est plus discrète. Si l'eusko est un exemple de réussite c'est bien parce que l'ancrage culturel y est très fort.

La finalité de n'importe quel projet et encore plus quand il s'agit d'une alternative citoyenne est la fiabilité, la durabilité et l'autonomie de celle-ci. Il est clair que dépendre d'une institution publique révèle d'une des principales limites des monnaies locales. Philippe Derudder l'évoque très bien, il cite : *« la notion de coût est relative à l'objectif que l'on se fixe. Les monnaies locales ont un objectif ambitieux et le coût est finalement minime par rapport à la taille de l'ambition. »* Il termine ses propos en disant : *« Les citoyens doivent donc imaginer parvenir à un autofinancement par le biais notamment d'une cotisation annuelle, par exemple. »*

Conclusion

Pour terminer sur le sujet des monnaies locales, voilà ce qu'il faut retenir.

Tout d'abord, les monnaies locales ne sont pas apparues du jour au lendemain, il faut se rappeler que la première monnaie locale a vu le jour en 1932 en Autriche est que depuis tout ce temps, ce système d'échange a beaucoup évolué pour dorénavant proposer ses services sur l'ensemble du globe.

Ensuite, dans son fonctionnement, la monnaie locale complémentaire peut se définir en une phrase avec un mot clé. Il s'agit de **l'échange** entre les différents adhérents de l'organisme, qu'il s'agisse d'associations, d'entreprises ou de simples citoyens. Le premier échange à lieu entre l'adhérent et l'organisme avec comme objectif de convertir sa monnaie nationale en monnaie locale. Puis dans un deuxième temps l'échange s'effectuera entre les différents adhérents.

5 éléments à retenir dans ces échanges :

- La parité parfaite entre les deux monnaies.
- La reconversion est dans certains cas possible, mais implique une pénalité.
- L'échange ne peut s'effectuer que dans un territoire délimité.
- L'échange n'est possible qu'entre adhérents au projet.
- L'échange implique de ne pas thésauriser sous peine d'une perte de valeur de la monnaie au fil du temps.

L'objectif recherché est qu'à travers ces échanges, le territoire concerné par la MLC retrouve un certain dynamisme grâce à une monnaie plus éthique avec de véritables valeurs sociales (échanges) et non plus économique (absence de thésaurisation) le tout afin de développer l'ancrage territorial en créant une communauté soudée.

Enfin, comme tout système économique, la MLC malgré des objectifs encourageants, a depuis de nombreuses années, de plus en plus de mal à trouver un équilibre dans son fonctionnement. Cette initiative locale ne dispose que très rarement d'une impulsion citoyenne suffisante et du soutien des entreprises à la hauteur du projet pour se passer des subventions des institutions publiques. La clé du succès, de l'autofinancement réside dans cet équilibre et pour ça, il est impératif d'aller chercher des adhérents en dehors du cercle militant.

Comme ouverture, nous poserons la question autour de la monnaie fondante, déjà étudié en amont du dossier. Alors que la monnaie peut s'accumuler dans le temps alors que le travail que la monnaie récompense ne peut l'être. Peut-on parler de la monnaie fondante comme une alternative à l'inflation permettant aux états de limiter la masse monétaire en circulation ?

Bibliographie

Blanc et Cauvet - Autres membres du groupe de travail.pdf [en ligne].
[Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse :
<https://www.lafabriqueecologique.fr/app/uploads/2018/04/les-monnaies-complementaires.pdf>

BLANC, Jérôme et CAUVET, Marion. *Autres membres du groupe de travail*, p. 46

BLANC, Jérôme et LAKÓCAI, Csaba. *Toward spatial analyses of local currencies: the case of France* [en ligne]. Janvier 2020, p. 11-29. DOI 10.15133/j.ijccr.2020.002

BLANC, Jérôme. *SEANCE 1 : CLEFS DE COMPREHENSION DE LA MONNAIE, DE SES FONCTIONS, DE SON ROLE DE LIEN SOCIAL*. 2017, p. 16

Blanc - 2017 - SEANCE 1 CLEFS DE COMPREHENSION DE LA MONNAIE, D.pdf [en ligne].
[Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse :
https://base.citego.org/docs/1_clefs_de_comprehension_de_la_monnaie_de_ses_fonctions_de_son_role_de_lien_social_support6.pdf

[Carte interactive] Les monnaies locales, on en trouve où en Fédération Wallonie-Bruxelles ?
[en ligne]. 2 septembre 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse :
http://www.vivreici.be/dossier/idees/detail_carte-interactive-les-monnaies-locales-on-en-trouve-ou-en-federation-wallonie-bruxelles?id=449668

Développer le projet de monnaie complémentaire [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020].
Disponible à l'adresse : http://www.citego.org/bdf_fiche-document-795_fr.html

FARE, Marie. *Repenser la monnaie: transformer les territoires, faire société*. Paris, France : Éditions Charles Léopold Mayer, 2016. Essai ; no 211. ISBN 978-2-84377-192-7. HG221 .F35 2016

Fare - 2017 - SEANCE 2 LES MONNAIES COMPLEMENTAIRES DANS LES D.pdf [en ligne].
[Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse :
http://base.citego.org/docs/2_les_monnaies_complementaires_dans_les_dynamiques_territoriales2.pdf

FARE, Marie. *SEANCE 2 : LES MONNAIES COMPLEMENTAIRES DANS LES DYNAMIQUES TERRITORIALES : PANORAMA, ENJEUX ET PERSPECTIVES*. 2017, p. 29
KALINOWSKI, Wojtek. *SEANCE 3. LES MONNAIES COMPLEMENTAIRES EN PRATIQUE*. 2017, p. 6

KALINOWSKI, Wojtek. *SEANCE 4. LES MONNAIES COMPLEMENTAIRES EN PRATIQUE*. 2017, p. 5

Kalinowski - 2017 - SEANCE 3. LES MONNAIES COMPLEMENTAIRES EN PRATIQUE.pdf
[en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse :
http://base.citego.org/docs/3.1_mc_en_pratique_monnaies_locales.pdf

Kalinowski - 2017 - SEANCE 4. LES MONNAIES COMPLEMENTAIRES EN PRATIQUE.pdf
[en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse :
http://base.citego.org/docs/4.5_conclusion.pdf

KALINOWSKI, Wojtek. *SEQUENCE 3.5. INTRODUCTION AUX MONNAIES A VOCATION ENVIRONNEMENTALE*. 2017, p. 4

La carte de France des monnaies locales en circulation [en ligne].
[Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.linfordurable.fr/conso/la-carte-de-france-des-monnaies-locales-en-circulation-16262>

Les monnaies locales en France et plus – Monnaies Locales Complémentaires Citoyennes
[en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <http://monnaie-locale-complementaire-citoyenne.net/france/>

Les monnaies locales ont-elles un avenir ? [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020].
Disponible à l'adresse : <https://www.lettreducadre.fr/13583/les-monnaies-locales-ont-elles-un-avenir/>

MONDIALISATION, Mr. La monnaie locale, c'est quoi ? Réponse en infographie. Dans : *Mr Mondialisation* [en ligne]. 1 février 2015. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://mrmondialisation.org/la-monnaie-locale-cest-quoi/>

Monnaie locale bon - nicolosi / Tableau Public [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020].
Disponible à l'adresse : <https://public.tableau.com/profile/nicolosi#!/vizhome/monnaielocalebon/Feuille1?publish=yes>

« *Monnaies de lien, Monnaies de bien* » – *Monnaies Locales Complémentaires Citoyennes*
[en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <http://monnaie-locale-complementaire-citoyenne.net/servet-villeneuve/>

Monnaies_locales_complementaires_17_01_17.pdf
[en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse :
https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/monnaies_locales_complementaires_17_01_17.pdf

Monnaies locales complémentaires en France 2019. Dans : *Statista* [en ligne].
[Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://fr.statista.com/statistiques/680894/monnaies-locales-en-france-par-niveau-d-avancement-du-projet/>

Monnaies locales complémentaires : quels outils pour favoriser leur développement ? - Kaizen
[en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://kaizen-magazine.com/article/monnaies-locales-complementaires-quels-outils-pour-favoriser-leur-developpement/>

Monnaies locales : un circuit qui reste « incomplet » pour les collectivités territoriales. Dans : *Local* [en ligne]. 28 août 2020. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.banquedesterritoires.fr/monnaies-locales-un-circuit-qui-reste-incomplet-pour-les-collectivites-territoriales>

Page non trouvée – Monnaies Locales Complémentaires Citoyennes [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : <http://monnaie-locale-complementaire-citoyenne.net/wp-content/uploads/2013/06/Capture-d%E2%80%99e%CC%81cran-2017-07-14-a%CC%80-12.24.04>

tristan_dissaux.pdf [en ligne]. [Consulté le 31 décembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.veblen-institute.org/IMG/pdf/tristan_dissaux.pdf

VALLET, Guillaume. Le WIR en Suisse : la révolte du puissant ? *Revue de la régulation. Capitalisme, institutions, pouvoirs* [en ligne]. Association Recherche & Régulation, Octobre 2015, n° 18. [Consulté le 31 décembre 2020]. DOI 10.4000/regulation.11463

YANN. Monnaie locale, monnaie fondante? Dans : *Le bondosage* [en ligne]. [Consulté le 3 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <http://lebondosage.over-blog.fr/article-monnaie-locale-monnaie-fondante-46243486.html>